

SESSION 2014

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES MODERNES

ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

TEXTE I

- Et quant la nape fu ostee,
de sa main qu'il ot grant et lee
fiert si sa feme en la face
4 que des doiz i parut la trace,
puis l'a prise par les chevoux.
Li vilains, qui mout estoit fox,
l'a batue tot autresi
8 con s'el l'eüst bien deservi ;
puis si s'en va les chans arer,
et cele remest a plorer.
« Lasse, fet ele, que feré
12 et comment me consellerai ?
Lasse, fet el, maleüree,
lasse, por quoi fui onques nee ?
Diex, con sui ore malbaillie !
16 Diex, con m'a mes peres traïe,
qui m'a donee a cest vilein !
Cuidoie ge morir de feïn ?
Certes, j'oi bien el cuer la rage,
- 20 quant j'ostriai le mariage.
Diex, por quoi fu ma mere morte ? »
Einsi cele se desconforte,
si a ploré au lonc du jour,
24 que le vilein vint de labour :
au pié sa fame se chaoit,
por Dex merci si li crioit :
« Dame, fet il, por Deu, merci !
28 Tot ce m'a fet fere Anemi.
De ce que batue vos ai
et de quantque mesfet vos ai
j'en sui dolenz et repentans. »
32 Tant li dist le vilein puans
que la dame lors li pardone
et a mengier tantost li done
de quantqu'ele a apareillé.
36 Quant il orent assez mengié,
couchier alerent tot en pes.

Do Mire de Brai, Fabliaux du Moyen Âge, t. 1, éd. Ph. Ménard, Genève, Droz, 1979, vers 73-109

Questions A - Histoire de la langue (7 points)

1. Traduction et lexique (2 points)

Traduire les vers 22 à 31. Justifiez la traduction de *merci* aux vers 26 et 27, en vous appuyant sur une étude lexicologique précise.

2. Phonétique et graphie (2 points)

Expliquez l'origine des différentes graphies *e* et leur évolution dans les mots *nee* (v. 14), du latin *nata* ; *mere* (v. 21), du latin *mater* et *pes* (v. 37), du latin *pacem*.

3. Morpho-syntaxe (3 points)

- Donnez les paradigmes complets correspondant aux formes *cele* (v. 10 et 22) et *cest* (v. 17). Retracer l'évolution du système des démonstratifs jusqu'en français moderne.
- Commentez l'emploi des formes du texte.

TEXTE II

Sous le pont, l'eau était devenue toute lourde. J'avais plus du tout envie d'avancer. Aux boulevards, j'ai bu un café crème et j'ai ouvert ce bouquin qu'elle m'avait vendu. En l'ouvrant, je suis juste tombé sur une page d'une lettre qu'il écrivait à sa femme le Montaigne, justement pour l'occasion d'un fils à eux qui venait de mourir. Ça m'intéressait
5 immédiatement ce passage, probablement à cause des rapports que je faisais tout de suite avec Bébert. *Ah ! qu'il lui disait le Montaigne, à peu près comme ça à son épouse. T'en fais pas va, ma chère femme ! Il faut bien te consoler !... Ça s'arrangera !... Tout s'arrange dans la vie... Et puis d'ailleurs, qu'il lui disait encore, j'ai justement retrouvé hier dans des vieux papiers d'un ami à moi une certaine lettre que Plutarque envoyait lui aussi à sa femme dans des*
10 *circonstances tout à fait pareilles aux nôtres... Et que je l'ai trouvée si joliment bien tapée sa lettre ma chère femme, que je te l'envoie sa lettre !... C'est une belle lettre ! D'ailleurs je ne veux pas t'en priver plus longtemps, tu m'en diras des nouvelles pour ce qui est de guérir ton chagrin !... Ma chère épouse ! Je te l'envoie la belle lettre ! Elle est un peu là comme lettre celle de Plutarque !... On peut le dire ! Elle a pas fini de t'intéresser !... Ah ! non ! Prenez-en*
15 *connaissance ma chère femme ! Lisez-la bien ! Montrez-la aux amis. Et relisez-la encore ! Je suis bien tranquille à présent ! Je suis certain qu'elle va vous remettre d'aplomb !... Vostre bon mari. Michel.* Voilà que je me dis moi, ce qu'on peut appeler du beau travail. Sa femme devait être fière d'avoir un bon mari qui s'en fasse pas comme son Michel. Enfin, c'était leur affaire à ces gens. On se trompe peut-être toujours quand il s'agit de juger le cœur des autres.
20 Peut-être qu'ils avaient vraiment du chagrin ? Du chagrin de l'époque ?

Mais pour ce qui concernait Bébert, ça me faisait une sacrée journée. Je n'avais pas de veine avec lui Bébert, mort ou vif. Il me semblait qu'il n'y avait rien pour lui sur terre, même dans Montaigne. C'est peut-être pour tout le monde la même chose d'ailleurs, dès qu'on insiste un peu, c'est le vide. Y avait pas à dire, j'étais parti de Nancy depuis le matin, fallait y
25 retourner, et j'avais rien rapporté. J'avais rien absolument à lui offrir, ni à la tante non plus.

Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932

Questions B : Étude synchronique du texte de français moderne ou contemporain (7 points)

1. Orthographe et morphologie (2 points)

Étudiez, du point de vue de la correspondance phonie / graphie, les mots *femme* (l. 3) et *longtemps* (l. 12).

2. Lexicologie (2 points)

Étudiez *connaissance* (l. 15) et *sacrée* (l. 21).

3. Morphosyntaxe (3 points)

Étudiez les déterminants de « Sa femme » (l. 17) à « c'est le vide » (l. 24).

Question C : Étude stylistique du texte de français moderne ou contemporain (6 points)

Vous ferez une étude stylistique du texte en insistant sur les formes et enjeux de la parodie.